

L'HISTOIRE DES COMMERCES À GORGES

Des rues du bourg aux villages

La commune de Gorges étant traversée par la **Sèvre**, les habitants et les activités humaines s'organisent autour. Ainsi, les Gorgeois s'installent sur **deux rives** différentes et identifient la rive opposée comme "l'autre côté de l'eau".



Carte postale ancienne de la rue du Général Audibert
au début du 20e siècle © Coll. Jules Denis

Cette distinction est essentielle pour observer le développement des commerces à Gorges, particulièrement florissant entre les années **1930 et 1960**.

Un **commerce rural** c'est avant tout un commerce de proximité avec une volonté de rendre service. Véritable lieu de sociabilité, les habitants s'y retrouvent pour échanger et créer des liens.

L'EXODE RURAL

Entre les années 1850 et 1970, la population française bascule de **rurale à urbaine**. Les paysans s'installent en ville, attirés par les emplois et les innovations techniques qu'offre la révolution industrielle. Progressivement, les nouvelles habitudes de consommation atteignent les campagnes et les ménages se laissent séduire dès les années **1960** par **les grandes surfaces**. D'origine américaine, elles ont pour avantage de réunir différents services sous un même toit : aliments, vêtements, outils ...

15 juin 1963

premier hypermarché à
Ste-Geneviève-des-Bois
(Essonne)



Scannez-moi
pour en apprendre
davantage !

LE CAFÉ

Du cabaret au café, le coeur du village

Au 19^e siècle dans les campagnes françaises, il est d'usage d'utiliser le terme de "**cabaret**" plutôt que de café. Le café fait son apparition au 17^e siècle dans l'**aristocratie française** comme étant une boisson exotique et prestigieuse.

Progressivement, l'établissement se démocratise à toutes les classes sociales et devient un véritable lieu de **sociabilité** essentiel à la vie des villages.

LES CAFÉS À GORGES

Historiquement, les plus vieux cafés de Gorges étaient implantés de part et d'autre de la rue du **Général Audibert**. Ces cartes postales du 20^e siècle montrent la présence d'un premier café à l'entrée **ouest** du bourg (actuel Café des Sports - Shefara) et un deuxième à l'entrée **est** (anciennement Le Sylfani).



Carte postale ancienne de l'entrée est du bourg, 1913 © Coll. Jules Denis



Carte postale ancienne de l'entrée ouest du bourg, 1911 © Vassellier

LE CAFÉ BAUDY

À **Angreviers**, côté rive droite, un café ouvert par Marie Baudy accueillait des ouvriers de la filature voisine, des pêcheurs et des **joueurs de boules** ! Véritable tradition locale, les hommes s'y retrouvaient le dimanche ou à l'occasion de concours régionaux. Depuis **2012**, la Boule du Vignoble Nantais est reconnue **Patrimoine Culturel Immatériel** de la France.

Scannez-moi
pour en apprendre
davantage !



Début de l'exposition
Place de l'Église

L'ÉPICERIE

“On y trouvait de tout”

Avant l'apparition des grandes surfaces dans les années 1960, l'épicerie était le commerce par excellence pour acheter des produits du quotidien : sucre, café, huile, boîtes de conserve... Au sein d'une petite commune, une ambiance familiale y régnait et il était difficile d'y faire ses courses de façon anonyme.

C'est ce lien entre le commerçant et les habitants qui caractérise le commerce de proximité. Pour le reste de l'alimentation, la campagne a pour avantage d'offrir des terres à cultiver pour les fruits et légumes tout en profitant des fermes voisines pour les laitages.

LES ÉPICERIES À GORGES

Dans le bourg, quelques épicerie se partageaient la rue du Général Audibert et la rue de l'Abbé Larose. Pour n'en citer que quelques-unes, l'épicerie-quincaillerie Gaubert a longtemps occupé le local de l'ancienne pharmacie, l'épicerie Figureau était installée dans le renfoncement qui fait face à l'église et l'épicerie Denoyelle occupait l'angle de l'actuel salon de coiffure. Côté rive droite, quelques épicerie dépannaient les villages (aux Guisseaux, au Magasin, à la Giraudière ...)



Carte postale ancienne de la rue du Cep avec à l'angle un commerce © Coll. Ch. Lucas



À écouter,
l'histoire de l'**épicerie Gaubert** racontée par
Marie-Jo Gaubert



Scannez-moi
pour en apprendre
davantage !



Début de
l'exposition
Place de l'Église

LA PHARMACIE

Des décoctions aux médicaments modernes

Les premières pratiques médicinales apparaissent au **Néolithique** (8500 av. notre ère) avec la sédentarisation de l'Homme et l'utilisation de plantes et de racines pour se soigner. Durant l'**Antiquité**, c'est l'apparition de l'écriture qui permet de transmettre les remèdes mais cette période amène également son lot de grands savants dont **Hippocrate** et **Galien**, les pères de la médecine occidentale.

LES PHARMACIES À GORGES

À Gorges, la première pharmacie s'installe en **1976** rue du Général Audibert. Pour annoncer son arrivée, Mlle **Lefevre** a le droit à un article de bienvenue dans le bulletin municipal de l'époque. En 2001, elle déménage de l'autre côté de la rue et laisse ainsi sa place à un caviste nommé "**La Clé de Barrique**". Par la suite, elle est rejointe par Mme **Morel** avant que cette dernière travaille avec Mme **Dauneau**, d'où le nom actuel. Enfin, la pharmacie quitte la rue principale en 2022 pour s'installer de l'autre côté de la voie ferrée.

Pour l'anecdote, les médecins prononcent le serment d'Hippocrate et les pharmaciens le serment de Galien. Au **Moyen Âge**, une distinction progressive se fait entre les médecins et les **apothicaires**, les futurs pharmaciens. Progressivement, les croyances religieuses sont abandonnées au profit de la science et la maîtrise de la chimie permet l'invention de vaccins révolutionnaires, notamment par **Louis Pasteur**.



Photographie de la façade de l'ancienne pharmacie au 27 rue du Général Audibert, 2024 © Mairie de Gorges

Scannez-moi
pour en apprendre
davantage !



Début de l'exposition
Place de l'Église

LA BOULANGERIE

Les Français et le pain, une vieille histoire d'amour

Commerce essentiel à la vie du bourg, la boulangerie est souvent la dernière survivante d'une **désertification** des centres-villes. Entre les années 1980 et 1990, c'est **25 à 30 %** des petits commerces alimentaires qui disparaissent des campagnes.

En sauvant la boulangerie, les habitants et élus locaux préservent **traditions** et **savoir-faire** mais aussi un dernier lieu de sociabilité pour les populations. En France, la reconnaissance de cet artisanat conduit à l'inscription de la baguette de pain au **Patrimoine Immatériel** de l'UNESCO en 2022.

LA BOULANGERIE À GORGES

À Gorges, la boulangerie-pâtisserie a longtemps été installée rue de l'**Abbé Larose** et l'est encore aujourd'hui. Comme pour beaucoup de commerces, c'est généralement une **affaire familiale** comme en témoigne l'activité des familles **Clémot** et **Borderon**. Souvent, les parents tiennent boutique pendant que les enfants s'imprègnent des gestes.



© KamranAydinov

Autrefois, la boulangerie assurait la **tournée des villages** en charrette puis en voiture, tous connaissaient le cheval et le visage familier du boulanger. En cas d'absence, vous pouviez laisser votre sac à pain à la poignée de votre porte en toute confiance.



Scannez-moi
pour en apprendre
davantage !

Début de
l'exposition
Place de l'Église

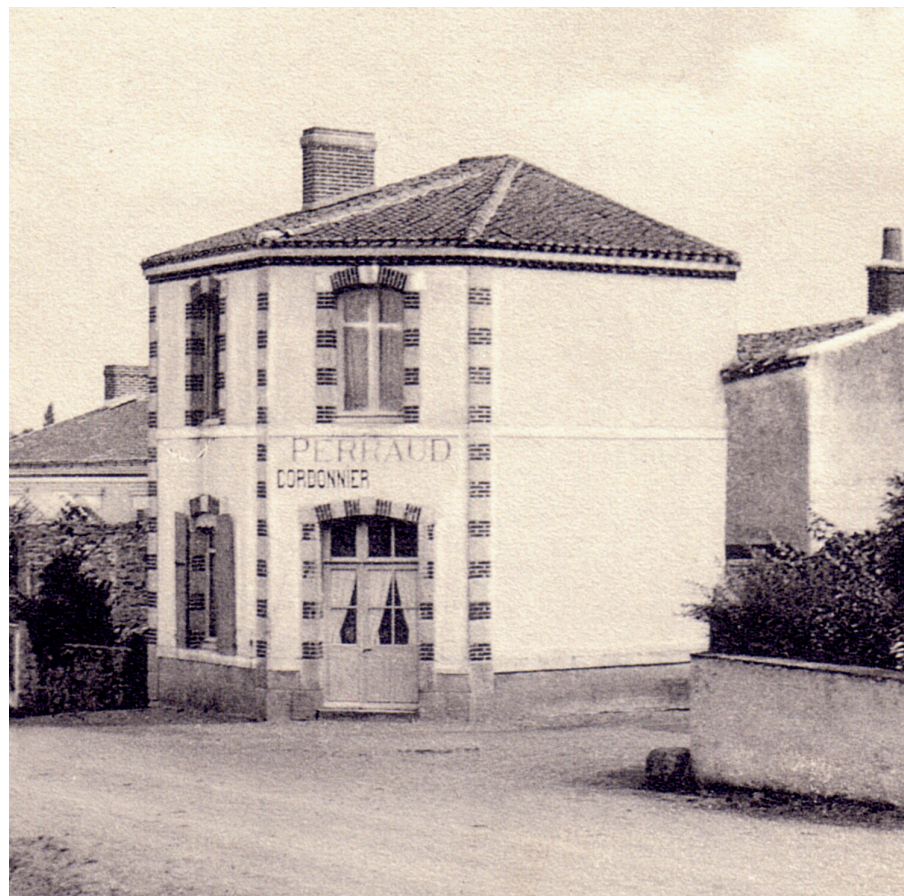
LES BOUTIQUES DE VÊTEMENTS

S'habiller de la tête aux pieds

Alors qu'aujourd'hui nous vivons dans une société de **surconsommation**, autrefois les objets étaient réparés et les vêtements raccommodés. C'est le contexte d'après-guerre qui modifie nos **habitudes** car le niveau de vie des ménages est en forte hausse, c'est la période des **Trente Glorieuses** (1945-1975). Elle se caractérise par une envie de **confort** et le développement des loisirs.

LES BOUTIQUES DE VÊTEMENTS À GORGES

Durant le siècle dernier, les habitants pouvaient compter sur quelques adresses pour se chausser. La **cordonnerie Perraud**, autrefois installée à l'angle des rues du Cep et de la Margerie, réparait chaussures et souliers. Quant aux sabots, une **saboterie** s'était installée sur la petite place après l'église. Dans les années 1950, Mme **Douillard** ouvre un **magasin de chaussures** rue du Général Audibert, à l'emplacement des grandes vitres qui précèdent le dépôt-vente Mes p'tits plaisirs. Les habitants pouvaient également y déposer du linge car la boutique faisait l'intermédiaire avec un service de blanchisserie.



Carte postale ancienne de la Cordonnerie Perraud
rue de la Margerie © Coll. Jules Denis

LA SECONDE MAIN

Depuis **2022**, **Sonia Boulvray** propose à travers son magasin "**Mes p'tits plaisirs**" de se tourner vers de la seconde main.



Scannez-moi
pour en apprendre
davantage !

Début de l'exposition
Place de l'Église

LA BOUCHERIE & LA POISSONNERIE

Des produits de la terre aux produits de la mer

À partir des années 1960, les **grandes surfaces** se spécialisent dans des rayons boucherie et poissonnerie qui **concurrent** progressivement les petits commerces.



Malgré tout, en **2007** la Commune de Gorges fait le pari de redynamiser son appareil commercial en faisant construire un **pôle** rue de l'Abbé Larose. Depuis, cette installation valorise des commerces de proximité porteurs de savoir-faire et de traditions.



LES BOUCHERIES À GORGES

Dans les années 1940, la boucherie était installée en face de l'**église** (maison en briques avec des statuettes). Ensuite, elle déménage rue du **Général Audibert**, d'abord à droite du porche puis à gauche (actuel dépôt-vente. Avec le temps, les commerçants se succèdent : **Barré, Lesage, Leblanc, Beneteau, Guillon, Lefort.**

LES POISSONNERIES À GORGES

Encore aujourd'hui, plusieurs Gorgeois se souviennent de l'étal de poissons de l'**épicerie Denoyelle**, anciennement située rue de l'Abbé Larose (actuel salon de coiffure). Dans les années 1990, c'est Stéphane **Bauvineau** qui ouvre sa poissonnerie au 5 rue du Général Audibert, puis avec la construction du pôle commercial, la Poissonnerie **Mandin** prend le relais.

Scannez-moi
pour en apprendre
davantage !



Début de l'exposition
Place de l'Église